

David Vandevoorde

Amiens: le centre de données de santé s'agrandit et recrute

Le MiPih recrute pour son futur site de stockage de données de santé près du CHU et de l'université.



La première pierre du MiPih a été posée mardi. Crédit ENIA Architectes.

Les données sur smartphones, PC ou tablettes sont stockées quelque part dans le monde sur des serveurs. Elles vivent. Elles entrent. Elles sortent. Chaque seconde, elles sont modifiées, enrichies, supprimées... Les serveurs qui ne doivent jamais tomber en panne les stockent et les protègent tout en garantissant un accès en temps réel aux utilisateurs. C'est un business. Et Amiens se démarque sur un marché : la santé. « *Une fois notre nouveau site d'Amiens construit, ce dispositif, associé au data center de notre siège à Toulouse, sera le plus grand centre de stockage spécialisé santé du pays* », présente Frédéric Serein, directeur général délégué de [MiPih \(Midi Picardie informatique hospitalière\)](#). Mardi, il a posé la première pierre du site en cours de construction dans la ZAC Intercampus. Voilà où sera transférée une activité coincée dans des locaux trop étroits Vallée des Vignes.

Le MiPih est une structure publique de coopération inter-hospitalière. Il édite des progiciels pour hôpitaux et héberge des données de santé. « *Nous avons plus de 500 adhérents : CHU, CH, maisons de retraite, hôpitaux psychiatriques, du public comme du privé* », liste Frédéric Serein, qui annonce plus de 40 embauches à Amiens, ingénieurs informatique bac + 5 (manipulation de données, big data, développement), portant ainsi le nombre de salariés à plus de 150. Les données gérées par le MiPih exigent des puissances toujours plus fortes. Il en faut donc assez pour tenir les clients actuels et en attirer d'autres. « *La capacité d'un data*

David Vandevoorde

center se mesure en puissance électrique. Notre nouveau data center est prévu pour évoluer de 400 kW jusqu'à 800 kW. Nous avons dix à quinze ans devant nous », rassure sur ce point Frédéric Serein.

Proche du CHU Amiens-Picardie et collé à l'Université Picardie Jules-Verne, le MiPih se sent à l'aise. Il n'est pas le seul. « *V oilà le germe du campus santé »*, lance à ce sujet Mohammed Benlahsen, président de l'Université Picardie Jules-Verne. Ce campus santé sera vraiment formé [une fois que les facultés de sciences humaines auront quitté les lieux et emménagé à la Citadelle](#) (normalement en septembre). Les facs de médecine, pharma et paramédical seront alors réunies ici. « *Nous devons attirer des activités permettant de garder en Picardie des emplois à haut niveau de qualification. Nous avons les filières de formation pour ces entreprises de pointe qui nous permettent de maintenir notre compétitivité »*, ajoute Mohammed Benlahsen, qui espère d'autres implantations du genre pour attirer des étudiants. Sauf qu'une fois diplômés, ils ont une fâcheuse tendance à fuir le coin. « *Les trois quarts du vivier sortent de Picardie. Nous devons donc attirer les talents, les former et les garder grâce à ces activités de pointe »*, constate-t-il.

« *Nous recrutons des ingénieurs informatiques. C'est compliqué. Ce domaine n'a pas de chômage et nous sommes face à deux pôles d'attraction que sont Lille et Paris en salaires, activités et qualité de vie. Nos liens avec l'UPJV sont donc essentiels »*, confirme Frédéric Serein. L'alternance est semble-t-il la clef. Dans ce cas, deux étudiants sur trois restent dans l'entreprise.

DAVID VANDEVOORDE

LE MIPIH

Leader français « santé » en logiciels de gestion, en hébergement de données, en éditeur de paie, en messagerie sécurisée. Il annonce 73 millions d'euros de chiffre d'affaires, 500 clients et emploie 550 collaborateurs (à Amiens, Toulouse, Reims et Bordeaux) dont 130 à Amiens, où il va recruter plus de 40 personnes.

Le nouveau site, d'un coût de 12 M€, ouvrira en 2019 et comptera 2600 m² de bureaux associés à un data center de 1200 m² sur une emprise de 5200 m². La chaleur dégagée par ses réseaux alimentera le futur réseau de chaleur qui va sillonner la ville.

La Métropole concrétise son cluster santé

Le campus santé, une Arlésienne, est lui-même le fer de lance d'un cluster santé voulu par la Métropole. La Sem Amiens Aménagement (qui gère le foncier pour le compte de la Ville) a même du pain sur la planche avec 60000 m² à commercialiser pour des activités autour de la santé dans la ZAC Intercampus.

David Vandevoorde

Avec le MiPih, la Métropole concrétise un engagement de son pacte de l'emploi et de l'innovation : la création de clusters santé, usages numériques et autonomie énergétique. Elle a donc soutenu le MiPih par un prix du foncier inférieur à celui du marché et une garantie avec la Région d'un emprunt à la Caisse des dépôts. S'ajoutent des aides à la création d'emplois (80 000 euros).